★ ★ ★ ★

QUOTIDIEN : 0,50

MERCREDI 8 JANVIER 1941

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9e)

SIX MOIS après Compiègne

Où en est la Révolution française d'en haut ?

Sous ce titre « Six mois après Compiègne » « La Révolution française d'en haut », l'hebdomadaire allemand « Das Reich », *dresse le bilan de la politique intérieure française, du Gouvernement* PETAIN, *depuis l'armistice. Il écrit :*

L'activité parlementaire

« On peut mettre debout, un Français sur la tête, on trouvera toujours une motte de terre à ses souliers » — dit-on — tant il est paysan.

Le maréchal PETAIN est le fils d'un paysan de l'**Artois**, et l'un des premiers mots, qu'il adressa, après l'écroulement, aux Français, se rapportait à la terre.

« La terre ne ment pas. Elle est votre avenir. Elle est la Patrie elle-même, un champ qui n'est pas cultivé est un morceau de la France qui meurt. Un champ nouvellement ensemencé, est un morceau de la France qui renaîtra. N'attendez pas trop de l'Etat. Il ne peut donner que ce qu'il reçoit lui-même. »

Si on met debout un parlementaire, sur la tête, je parie que ses jambes continueront encore à discuter, à faire des affaires et que les bouts de ses orteils chercheront encore désespérément le sol de l'Etat.

Les parlementaires qui, en France, n'ont pas fait leur carrière, à la campagne et en province et qui se reconnaissent dans les cabinets d'avocats, les banques, les rédactions, la littérature opportuniste et dans les salons riches en relations féminines, n'attendent rien des calmes foyers du village, mais tout des bureaux, des antichambres et des couloirs du nouveau pouvoir qui se constitue.

Ils allèrent à **Marseille** et se rencontrèrent à **Vichy.**

Ils déchiffrèrent les tapis de leurs chambres d'hôtel, pour trouver les noms des nouveaux secrétaires d'Etat.

Ils allèrent bientôt, par précaution, à **Paris**, pour ne pas rater l'arrivée des ministres.

Ils, voyagent aujourd'hui, dans un sens, comme dans l'autre, entre **Paris** et **Vichy.**

L'occupation

Le jour de l'armistice est déjà plus de six mois en arrière.

Où en étions-nous, nous Allemands en avril 1919, six mois après **Compiègne ?**

Lors des désordres de mars, on enterra rien qu'à **Berlin, 1.500 morts** et partout, de **Brême** à **Halle, Gotha, Magdebourg, Brunswig, Leipzig**, les torches de la révolte étaient posées.

Le 7 avril, la dictature des Conseils était proclamée à **Munich.**

Craignant pour son indépendance, et craignant *SPARTACUS*, le gouvernement du **Reich** s'était retiré à **Weimar.**

La **France**, par contre, offre un visage de calme étonnant et de discipline.

(Lire la suite en Cinquième Page)

LA TURQUIE n'a qu'un but : SA SÉCURITÉ

Le Président du Conseil de Turquie a prononcé à Ankara, au nom des membres de la grande assemblée, un important discours où il a défini les thèmes essentiels des formes politiques extérieures de Turquie.

« Notre gouvernement, a-t-il déclaré, suit avec le maximum de vigilance l'activité politique et militaire dans le monde entier. Il s'efforce de ne pas perdre de vue ses développements éventuels. La politique extérieure turque consiste, a poursuivi l'orateur, à faire de notre sécurité notre unique but. Elle a donné de bons résultats grâce à la stabilité de notre ligne de conduite, entièrement fidèle à nos alliances ».

Le Président a terminé en ces termes :

« Notre politique loyale ne contient aucun élément susceptible d'indisposer ou d'inquiéter quelque pays que ce soit. Elle suivra son cours et j'espère que cela ne manquera pas de donner dans l'avenir comme dans le passé, de bons résultats pour le bien-être de notre patrie. »

LES ÉVÉNEMENTS POLITIQUES DE VICHY

LE REMANIEMENT ministériel en France

ON ATTEND ENCORE L'APPROBATION DU MARÉCHAL PÉTAIN

On mande de Vichy :

On procédera vraisemblablement au cours de la journée de mercredi, à un profond remaniement ministériel en FRANCE.

Lundi après-midi, ont eu lieu de 19 à 21 heures, des conversations interministérielles auxquelles ont pris part, les chefs des principaux ministères.

Visiblement, le remaniement ministériel, attendu depuis quelque temps, et commencé par la démission du ministre Paul BAUDUIN, et la retraite, non encore officielle du ministre du Travail René BELIN a été ainsi décidé.

Son exécution doit dépendre maintenant et avant tout du Maréchal PETAIN.

Le Comité gouvernemental restreint (Directoire) composé du ministre de la Marine, l'Amiral DARLAN, du Général HUNTZIGER et du ministre des Affaires étrangères Pierre-Etienne FLANDIN, doit être formé, et simultanément un certain nombre de postes ministériels changeront d'attributions.

LES RAPPORTS franco-allemands n'ont subi aucun changement

Vichy, 7. — Certains bruits d'origine étrangère laissent à entendre que les rapports franco-allemands auraient dernièrement changé de caractère, et que les autorités allemandes auraient pris le long de la ligne de démarcation des dispositions qui laisseraient prévoir des événements sensationnels.

On déclare dans les milieux autorisés que ces bruits purement fantaisistes sont lancés par des propagandes étrangères dans un but franchement hostile et qu'aucun changement n'est intervenu dans les rapports franco-allemands, tels qu'ils ont été définis à MONTOIRE, lors de l'entrevue du chancelier HITLER et du maréchal PETAIN.

Echec d'une attaque de la R. A. F. contre un port français

Deux avions anglais ont été abattus

Berlin, 7. — L'agence D. N. B. apprend qu'à l'heure actuelle il existe, provenant de source compétente, une relation authentique de l'attaque exécutée le 5 janvier 1941 par la R. A. F. contre un port de la côte française.

Ce rapport fait justice des prétentions anglaises sciemment fausses diffusées le 6 janvier 1941 à 18 heures par le poste de Daventry.

D'après la version anglaise, les pilotes britanniques auraient pu exécuter leur tâche sans être gênés le moins du monde, après avoir abattu un chasseur allemand. Les Anglais, à ce qu'ils disent, n'auraient pas subi de pertes.

En réalité, l'opération se déroula de la façon suivante : la tentative d'attaque, entreprise par plusieurs avions anglais, fut enrayée par des chasseurs allemands et par l'artillerie antiaérienne allemande. Les Britanniques ne réussirent pas à exécuter une attaque. Ils furent dispersés et lâchèrent leurs bombes avant d'avoir atteint la côte.

Aucun avion allemand ne fut descendu. Par contre, deux appareils anglais s'abattirent en flammes dans la mer, et ce fait fut relaté dans le communiqué militaire allemand du 6 janvier. Deux autres avions anglais furent endommagés.

Le 6 janvier, la mer rejeta des débris des avions abattus ainsi que les cadavres des aviateurs britanniques. Après le combat, le service allemand de secours maritime explora en vain la région où les deux appareils avaient été abattus. Les équipages avaient péri avec les avions.

(Lire la suite en deuxième page)

Bateau éclaireur...

...patrouillant à la tombée de la nuit. (Ph. SIPHO).

VITESSE AUTOMOBILE

TOURISME : 40 Km. dans les agglomérations
80 Km. hors des agglomérations

CAMIONS ET AUTOBUS :
40 Km. dans les agglomérations
60 Km. hors des agglomérations

Ce sont des chiffres maxima. Il importe, cependant, de tenir compte du trafic routier, carrefours et autres, pour régler sa vitesse sous le signe de la plus grande prudence.

LES ANTILLES FRANÇAISES SERONT DÉFENDUES CONTRE TOUTE ATTAQUE

Vichy, 7. — Le Haut-Commissaire français pour les Antilles françaises, l'amiral Roberts, a fait récemment une déclaration au sujet de l'attitude de la Martinique. Il a souligné notamment qu'il avait été chargé par son Gouvernement de défendre, si nécessaire par la force des armes, les Antilles françaises contre toute puissance étrangère qui voudrait arracher ces régions à la France.

Le gouvernement italien réaffirme sa fidélité à la politique de l'Axe

Rome, 7. — Un Conseil de Cabinet, réuni sous la présidence du Duce, a adopté aujourd'hui la résolution suivante :

« A l'issue de sa dernière réunion, le Conseil de Cabinet, animé d'une profonde admiration, adresse aux commandants et hommes de troupes de l'armée, de la marine, de l'aviation et de la milice fasciste qui combattent sur les différents fronts contre les forces de l'empire britannique et de ses satellistes, et confirme solennellement en présence de la manœuvre enfantine et des menaces absurdes qui viennent des deux côtés de l'océan, la fidélité indéfectible de l'Italie à l'Axe et au pacte des trois puissances, et sa non moins défectible détermination de poursuivre jusqu'au bout la lutte qui doit assurer à l'Italie la place qui lui revient dans l'Europe de demain et affranchir le monde de l'oppression hypocrite et sans scrupules de la ploutocratie britannique.

» Le Conseil de Cabinet exprime sa conviction absolue que les larges masses de l'Italie « prolétaire et fasciste » sont et seront à la hauteur de l'ampleur des événements dans n'importe quelle circonstance. »

La collaboration du rail et de la route

Une déclaration de M. Jean BERTHELOT Secrétaire d'État aux Communications

Vichy, 7. — M. Jean Berthelot, secrétaire d'Etat aux Communications, qui a soumis à l'approbation du Maréchal Pétain, d'accord avec le Ministre des Finances, diverses réformes concernant l'industrie des transports, a fait les déclarations suivantes sur le sens et les conséquences de ses réformes. Il a déclaré notamment :

« L'automobile n'a pas plus de raison d'être inquiète de ces réformes que le rail ou la batellerie. Il ne s'agit pas d'éliminer l'un au profit de l'autre, mais de répartir judicieusement le trafic dans le double but de développer au maximum les échanges et d'économiser nos ressources. Car le temps est fini où, à la faveur du laissez faire, du laissez passer, de l'économie dite libérale, le profit se ruinait au profit de quelques-uns. »

Après avoir dit que le temps du gaspillage est terminé, M. Jean Berthelot ajouta, en parlant de la réorganisation des transports :

« Nous aurons en vue l'intérêt de la collectivité. Les adversaires de la coordination prétendent qu'elle signifie : cherté des transports. Mais c'est parce que le rail fait payer aux marchandises diverses plus cher que leur prix de revient qu'il peut transporter les marchandises lourdes à très bas prix. Si on aide le camion à drainer le trafic rémunérateur, on aboutit au déséquilibre et au déficit. Si le client du transport routier fait un bénéfice d'une part, il le paie d'autre part comme contribuable et comme Français. On oublie, d'ailleurs, que tout le déficit et au delà, est imputable au trafic voyageurs, car nous avons les tarifs les plus bas du monde. Il faudrait les doubler pour couvrir le prix de revient en période normale, et du point de vue social c'est impossible. »

M. Jean BERTHELOT (Ph. Archives)

(Lire la suite en deuxième page)

Le Maréchal PETAIII inspectant un camp de la Jeunesse Française. (Ph. Sipho).

L'attitude des Etats-Unis RETIENT toute l'attention du Japon

Tokio, 7. — Dans un article de fond apprécié et intitulé : « Le centre des complications se déplace vers le Pacifique », le journal nationaliste « Kokumin Shimbun » exprime l'avis que l'effondrement de l'Angleterre et la question d'une participation des Etats-Unis à la guerre européenne, constituent les deux grands problèmes mondiaux de cette année.

« La situation en Europe, écrit le journal, nous montre une Allemagne résolue et convaincue qu'elle remportera, au cours de cette année, la victoire finale. L'Angleterre, par contre, a déjà atteint le stade d'un pays vaincu. Un point d'interrogation : Combien de temps l'Angleterre, dont la combativité s'évanouit, pourra-t-elle encore résister ? »

Examinant l'attitude des Etats-Unis, le « Kokumin Shimbun » écrit que ceux-ci ont déjà dépassé les limites permises et se sont donc rendus coupables d'une violation de leur neutralité.

L'OPINION DE L'AMIRAL NAKAMURA

Tokio, 7. — Dans un article publié par le « Hochi Shimbun », l'amiral Nakamura examine la situation militaire dans le Pacifique et attire l'attention sur le fait que les Etats-Unis semblent sous-estimer la puissance du Japon, en s'imaginant pouvoir le terrasser par une pression économique. Les Etats-Unis croient vraisemblablement pouvoir disposer du Japon à leur meilleure convenance. Il est impossible au Japon de faire un seul pas en arrière, car pour lui l'ordre nouveau en Extrême-Orient est une question de vie ou de mort. Dès lors, le Japon ferait bien de se préparer à une attaque des Etats-Unis. C'est peut-être le seul moyen d'éviter une guerre dans le Pacifique. Si, par contre, le Japon tentait d'éviter la pression des Etats-Unis, ceux-ci étendraient toujours davantage la sphère de leur puissance, ce qui rendrait une rencontre inévitable.

Le budget italien approuvé

Sous la présidence du Duce, le Conseil des ministres a approuvé le budget italien pour la période du 1er juillet 1939 au 30 juin 1940.

D'après le rapport présenté, les recettes se sont élevées à 32 milliards 350 millions de lires, et les dépenses à 60 milliards 388 millions de lires

LE CHARGÉ D'AFFAIRES AMÉRICAIN MURPHY CHEZ NOGUÈS

Le chargé d'affaires des *Etats-Unis* en *France*, MURPHY, est arrivé à *Casablanca*, venant de *Dakar*.

Il a été reçu par le Résident général, Noguès.

TEMPS D'OBSCURCISSEMENT

Ce JEUDI 9 JANVIER, le soleil se lève à 9 h. 44 et se couche à 18 h. 12.

En conséquence, en dehors de ces heures, les prescriptions concernant l'obscurcissement, doivent être rigoureusement observées.

DES BOMBARDIERS ANGLAIS DÉTRUITS AU SOL

Le communiqué allemand

Berlin, 7. — *Le Grand Quartier Général des Forces allemandes communique :*

Malgré les conditions atmosphériques défavorables, nous avons effectué des vols de reconnaissance durant lesquels nous avons attaqué des objectifs d'importance militaire en Angleterre méridionale et centrale. Nous avons réussi à détruire au sol une série de bombardiers. Certains de nos avions de combat ont bombardé, volant à très faible altitude, des installations portuaires et ont touché en plein une usine chimique et un dépôt de balles. Quelques avions isolés ont bombardé en vagues successives la capitale. A cette occasion, sept ballons captifs furent abattus en flammes.

Les batteries à longue portée de l'armée ont ouvert hier soir le feu sur un navire ennemi tentant de s'approcher de la côte française.

L'ennemi n'a pas survolé le territoire du Reich la nuit passée.

Un de nos avions n'est pas rentré.

(LIRE EN DEUXIEME PAGE LE COMMUNIQUE ITALIEN).

APRÈS LE PROCÈS DE GANNAT

LES RAISONS D'UN ACQUITTEMENT

Vichy, 7. — Le capitaine Robert, accusé d'avoir facilité la dissidence d'un équipage de sous-marins, et de s'être mis au service d'une puissance étrangère, a été acquitté par la Cour martiale de Gannat comme nous l'avons annoncé hier.

Cette Cour était composée de deux militaires de carrière et de deux anciens combattants. Quatre patriotes qui servent loyalement le gouvernement du maréchal Pétain se sont trouvés en présence d'un officier dont les états de service étaient magnifiques.

Cet officier avait désobéi, mais il n'avait pas porté les armes contre sa Patrie et de plus, il était venu librement se remettre aux mains de la justice française.

La Cour se trouvait ainsi en présence d'un homme qui avait commis un crime, mais qui avouait s'être trompé et qui se repentait.

Déjà le maréchal avait fait grâce aux officiers et aux sous-officiers pris à Dakar. La Cour martiale de Gannat a imité le geste du maréchal.

L'acquittement du capitaine Robert succédant à la clémence du maréchal peut avoir le plus heureux effet sur ceux qui se seraient laissés aller à un entraînement momentané mais il ne s'agit pas de penser que le gouvernement renonce pour cela à exercer une justice sévère pour les vrais coupables. Il cherche seulement à distinguer entre ceux-ci ceux qui se sont trompés.

Les vœux du Sultan du Maroc au Maréchal Pétain

LE SULTAN DU MAROC (Ph. S.A.F.A.R.A.)

Vichy, 7. — A l'occasion du nouvel an, le sultan du Maroc a adressé au maréchal Pétain ses souhaits de bonheur et ses vœux ardents de succès.

« Le Maroc ne faillira, dit le sultan, ni à son devoir de reconnaissance envers la nation protectrice, ni envers les obligations que lui impose le souci d'être digne de ses principes et de ses traditions. »

Vivement touché, le maréchal a répondu par un télégramme remerciant le sultan et le priant d'agréer ses souhaits pour sa personne, sa maison et la prospérité de son empire.

NOMINATIONS DANS LA MAGISTRATURE

(Lire notre information en 4e Page)

Le règlement de la Couture

UN JOLI GROUPE DE « COUSETTES » AU TRAVAIL (Ph. Archives)

Lire notre information en 2e page ainsi que LA PAGE DE LA FAMILLE en 6e page.